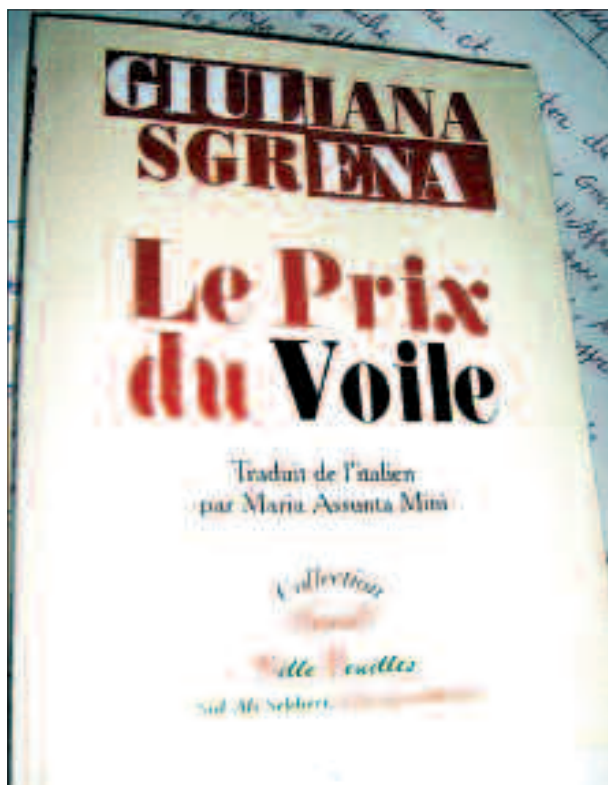


EN LIBRAIRIE

LE PRIX DU VOILE DE GIULIANA SGRENA,
ÉDITIONS MILLE-FEUILLES

Libertés confisquées !

Journaliste italienne et reporter du quotidien italien de gauche // *Manifesto*, Giuliana Sgrena, 61 ans, a sillonné plusieurs pays d'Afrique et du Moyen-Orient (Algérie, Afghanistan, Somalie, Mozambique, Iran, Jordanie, Yémen, Arabie Saoudite...) pour rencontrer des femmes opprimées et recueillir leurs témoignages. *Tchador, burqua, voile, niqab, abaya...* avec ce bout de tissu endossé par conviction ou par contrainte, ces femmes souvent brimées par un frère, un père, un mari ou par la société, se livrent sans ombrage à la journaliste. L'auteure brise les tabous en évoquant les mariages de plaisir, les délits d'hon-



neur, la virginité, le hijab et le Coran, la polygamie, les suicides d'honneur...

Pour rappel, Giuliana Sgrena, journaliste engagée depuis longtemps dans la défense

des droits des femmes, a été kidnappée à Bagdad en février 2005. Elle a signé plusieurs ouvrages dont *A l'école des talibans*, *Kahina contre les califes*. Giuliana Sgrena a obtenu le prix international Omar-Ourtilène en 2005. «C'est pour souligner et dénoncer cette inadéquation, souvent basée sur l'ignorance de l'autre qui vit près de nous ou de l'autre côté de la Méditerranée, que j'ai décidé d'écrire ce livre», a-t-elle déclaré. *Le prix du voile* a été traduit de l'italien par Maria Assunta Mini.

Le prix du voile de Giuliana Sgrena, collection Regard, paru aux éditions Mille-Feuilles (2008)

SabrinaL

Qui contrôle les associations culturelles et touristiques à Guelma ?

Depuis les années 1990, plusieurs associations culturelles et touristiques activent dans la wilaya de Guelma avec des agréments de wilaya des associations conformes à la loi 90/31. Malheureusement, la majorité d'entre elles n'ont pas changé leur statut et activent avec l'ancien bureau qui n'est plus en règle vis-à-vis de la nouvelle réglementation des services de la Drag et des services de sécurité concernés.

Le contrôle des associations n'est plus renforcé à tel point qu'aujourd'hui, une dizaine d'entre elles sont sans agrément et ne sont plus contrôlées. Dans la wilaya de Guelma, il devient impossible de contrôler les associations culturelles et touristiques par manque d'administrateurs compétents dans le domaine, qui acceptent d'endosser des responsabilités de plus en plus lourdes.

Les contraintes sont devenues tellement fortes que l'on assiste à un phénomène important de regroupement. La nécessité des contrôles de nos jours est une évidence, il faut bien que les associations prennent conscience



Photos : DR

qu'elles doivent se donner les moyens de répondre à toutes ces dispositions, même si celles-ci peuvent être ressenties comme des contraintes. A Guelma, selon une source digne de foi, plusieurs associations culturelles et touristiques activent sans agrément, il faut bien qu'un ensemble de dispositifs soit promulgué pour assurer la transparence des associations et éviter que de telles anomalies se produisent !

Pour faire face aux exigences de transparence, de profession-

nalisation et de responsabilisation des organes de direction, les associations de la wilaya de Guelma doivent porter à leur tête des professionnels. Le profit recherché : des personnes compétentes dans le domaine d'intervention de l'association, qui connaissent également la gestion et qui soient capables de gérer la relation avec les organismes financiers.

Les textes applicables en matière de contrôle des subventions accordées par la wilaya et autres à des associations ne font pas défaut. Toutefois, on assiste depuis peu à une remise à plat des priorités du législateur algérien sous la double contrainte budgétaire et de l'opinion publique.

Rien n'interdit aux services concernés de la wilaya, la daïra et même l'APC, de contrôler ces associations qui activent avec des agréments de l'Etat et qui bénéficient des subventions de l'Etat, quel qu'en soit le montant, qui doivent remplir un dossier unique, permanent et commun à toutes les administrations. Qui contrôle ces derniers financièrement dans la wilaya ?

B. A.



SALLE EL-MOUGGAR
Aujourd'hui à 14h, 18h et à 20h

Monobloc de Luis Ortega.

Demain

14h et 16h

Sumas y restas, de Victor Gaviria).

18h et 20h

Parapalos, d'Ana Poliak.

PALAIS

DE LA CULTURE

Premier Salon

d'automne

Jusqu'au 23 décembre

2009

Salle 4 à 10h et 18h

Exposition de peinture,

sculpture et photographie

Jusqu'au 21 novembre

à 10h et 18h à la salle

1 et 2

Exposition des arts tradi-

tionnels turcs en collabora-

tion avec l'ambassade de

fesseur à l'université d'Alger et Saâdane Benbabaâli, maître de conférences à Paris III

THÉÂTRE NATIONAL

ALGÉRIEN

Demain à 15h

Présentation de la pièce

théâtrale *El louaba*

(le jouet) du Théâtre

régional

de Constantine

Vendredi 21 novembre

à 10h

FESTIVAL

ALGER

Présentation de la pièce

théâtrale pour enfants

La paix du Théâtre régio-

nal de Constantine.

VENTE-DÉDICACE

Librairie Média-Plus

Demain à 14h



Turquie.

Demain à 19h

À l'auditorium

Défilé de costumes de

l'histoire des civilisations

anatoliennes en collabo-

Azzedine Mihoubi signera

son nouveau recueil de

poèmes *Assfar Al*

Malaïka, paru aux édi-

tions Al Baït pour la cultu-

re et les arts



Filmothèque Mohamed-

Zinet (Oref)

La cinémathèque algé-

rienne inaugure aujour-

d'hui «Les Mercredis de

la cinémathèque» par la

projection à la filmo-

thèque Zinet d'un film du

patrimoine cinématogra-

phique.

Ce soir à 18h

Projection du film culte de

William Klein *Le festival*

panafricain (1969) en

hommage à Myriam

Makeba, symbole de

l'Afrique en lutte, récem-

ment décédée.



ration avec l'ambassade de Turquie.

CENTRE CULTUREL

FRANÇAIS

Conférences

Demain à 14h30

«Culture et mondialisa-

tion», par Jean Tardif,

professeur

d'anthropologie, délégué

général de l'association

internationale Planet

Agora

Dimanche 23 novembre

à 17h

La poésie andalouse,

«demeure» des cultures,

par Mostefa Harkat, pro-